

JOINVILLE

CLAVIERS D'HIVER

Promesses tenues

Pour clore en beauté les Claviers d'Hiver, les mélomanes s'étaient donné rendez-vous en très grand nombre à Joinville et, pour les deux dernières représentations, la salle était comble.

Abdel Rahman El Bacha un artiste au sommet de ses capacités a marqué d'une empreinte très forte le dernier samedi des Claviers d'Hiver 1995. Un programme particulièrement étudié était pour lui l'occasion de démontrer de façon magistrale un sens absolu de la musicalité qu'il sut conserver de bout en bout.

Les sonates 31 et 32 de Beethoven confirmèrent en tout point la grande qualité de son enregistrement, considéré comme une référence par les spécialistes du maître allemand. Des œuvres d'une telle richesse et d'une telle audace d'écriture que certains ont pu écrire « que le piano n'était pas à la mesure des exigences de Beethoven ». La sonate 32, opus 111, représente la forme la plus noble d'adieu de Beethoven à la sonate. Sonates qui, avec Le Tombeau de Couperin de Ravel, plein de délicatesse et d'un expressionnisme expressif et raffiné, furent au nombre des plus beaux moments de cette saison musicale.

Un grand pour demain

François Weigel est un pianiste éblouissant de technique, mais aussi un artiste capable d'interpréter des choses plus légères comme le prouèrent les deux bis de Scarlatti. Mais tout d'abord un tourbillon musical et effréné avec la sonate n° 23 de Beethoven, interprétée magistralement, mettait d'emblée les spectateurs en condition pour recevoir ensuite les études symphoniques de Schumann où l'auteur a inclus nombre de difficultés qui exigent une concentration et un sens extrême du jeu chez l'interprète.

Après l'entracte La suite pour le piano de Debussy était pour François Weigel l'occasion de se remettre une nouvelle fois en cause avec une nouvelle œuvre vigoureuse et technique qui était suivie par Petrouchka de Stravinski où le compositeur



Salle comble.

russe a mis en valeur la mobilité ainsi que les possibilités harmoniques et percussives du piano, créant une œuvre de référence en matière de virtuosité pianistique.

La dernière partie du programme était 3 études-tableaux de Rachmaninov, encore une œuvre très technique et très musicale qui prouvait de belle façon la qualité de l'interprète et celle non moins éclatante de ce qui n'est pas un festival de province mais un des vrais rendez-vous de la musique, ainsi que le prouvait, dans l'assistance, la présence remarquée de Jacques Rigaud, P.-D.G. de RTL, qui était présent en tant que président de l'Association des centres culturels - Rencontres dont le Grand-Jardin est membre, aux côtés de La Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, de l'Abbaye Royale de Royaumont ou la Saline d'Arcet-Senans.